

# **EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL**

**P.O. Box 775  
Eugene - Oregon -97401  
U.S.A.**

**Case postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE**

## **Lettre du mois Juin 2006**

Chers Frères,

Au moment où vous recevrez la présente lettre, nous aurons achevé depuis peu la célébration d'une nouvelle Pentecôte; nous nous serons donc remémoré la signification de ce Jour Saint entre tous dans le cadre du plan divin, et l'importance du Saint-Esprit de Dieu pour l'opération de notre conversion spirituelle.

Dieu a poussé l'apôtre Paul à instruire Ses fidèles, en I Corinthiens, chapitre 12, au sujet des dons spirituels. Il est évident pour nous que c'est à bon droit que ces dons sont considérés comme procédant du Saint-Esprit, puisqu'ils désignent des capacités données par Dieu à tel ou tel membre de l'Eglise par l'action de Sa puissance divine. Paul dit donc: "Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance" (I Cor. 12:1). Nous non plus, par conséquent, nous ne devons pas être ignorants sur ce point important. Et puisque la Pentecôte est la Fête qui illustre le don du Saint-Esprit à la véritable Eglise, il est bon pour nous d'analyser les attributs de ces dons particuliers, énumérés par Paul au profit de l'Eglise primitive, puis de nous demander comment ils s'appliquent à celle de notre temps.

### **L'arrière-plan de I Corinthiens 12**

Le contexte de l'examen par Paul des dons spirituels au chapitre 12 est tout simplement le chapitre précédent. Au chapitre 11, en effet, Paul avait sévèrement critiqué l'Eglise de Corinthe pour avoir déformé la célébration de la Pâque; il lui avait rappelé quelles sont les règles de cérémonie à observer et quelle est l'orientation mentale indispensable pour prendre part dignement à cette obligation sacrée. Rares étaient les membres de cette Eglise qui, pour s'y préparer, avaient procédé à un examen de conscience convenable; c'est pourquoi ils ne reconnaissaient pas vraiment le corps du Seigneur (verset 29), ce qui signifie qu'ils ne reconnaissaient pas qui était, en réalité, le

véritable Christ, en quoi Lui et Ses commandements se distinguaient du monde, en quoi leurs propres violations de ces commandements avaient fait d'eux des pécheurs et pourquoi ils avaient profondément besoin d'une expiation à travers le sacrifice qu'Il avait fait de Sa personne.

Paul avait confirmé (au verset 30) que cette négligence les avait rendus faibles et que certains d'entre eux étaient même spirituellement morts, autrement dit ne portaient pas de fruit. Les versets 31 et 32 leur enjoignaient de tirer parti de la signification de la Fête des Pains sans levain, donc de juger leur Moi en prenant pour critère l'exemple parfait du Christ, d'éliminer le levain spirituel repéré, puis, ayant accompli cela, d'échapper lors du Jugement à la condamnation, grâce à un dur effort de domination de soi.

## Présentation du chapitre 12

Au chapitre 12, Paul développe ce thème. Il commence par traiter des attributs du Saint-Esprit sous la forme des dons spirituels. Il nous est impossible de nous juger nous-mêmes et de surmonter le péché (ce qui est le sens de la Fête des Pains sans levain) si la puissance du Saint-Esprit de Dieu n'est pas à l'œuvre dans nos vies. C'est pour cela que la Pentecôte fait suite à la Pâque, mais c'est également une Fête de *printemps*. Elle est indissolublement liée à la Pâque, car l'ensemble de ces deux Fêtes illustre la recette de la conversion authentique. La Pentecôte illustre l'engendrement spirituel de la moisson des prémices—l'Eglise—à travers la présence inhérente du Saint-Esprit de Dieu. C'est le don de cet Esprit, don qui n'avait pas été offert aux êtres humains des générations antérieures, qui permet désormais de porter de véritables fruits spirituels (autrement dit de surmonter le mal).

Ainsi donc, Paul aborde le sujet des dons du Saint-Esprit dans le contexte de nos obligations pascales. Cela nous est confirmé par le début du chapitre 12, où nous lisons: "Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous étiez conduits" (verset 2). Il rappelle à ses lecteurs qu'ils doivent sortir de l'aveuglement de ce monde, l'Egypte spirituelle, et accepter Jésus-Christ comme nouveau critère de la Vérité pour leur vie.

Mais quel Christ devons-nous accepter? Pouvons-nous interpréter Jésus-Christ de la manière que nous souhaitons parce qu'elle nous convient? Jamais de la vie! "C'est pourquoi je vous déclare que personne, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est

anathème! et que personne ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit" (verset 3).

Cela veut-il dire que toute personne qui utilise le nom de Christ et prononce littéralement les mots "Jésus est le Seigneur" parle automatiquement par la puissance de l'Esprit de Dieu? Certainement non. Le Saint-Esprit ne se manifeste pas à travers ceux qui parlent du Christ, ni même à travers ceux qui font profession de christianisme, mais uniquement à travers ceux qui démontrent par leurs *actes* qu'ils croient véritablement et acceptent ce que Jésus-Christ représente. Comment, dans ces conditions, faire le départ entre ceux qui sont conduits par l'Esprit et ceux qui se contentent de le confesser en paroles? Jésus Lui-même nous donne le moyen de faire cette distinction:

Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (Matt. 7:21–23).

Que faisaient ces gens, qui a poussé le Christ à les rejeter? Ils commettaient l'iniquité! En d'autres termes, ils transgressaient les lois de Dieu. En dépit de leur affirmation répétée de respecter le Christ, ils n'obéissaient pas à Ses commandements. Remarquons encore ce passage:

Jésus leur dit: N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation *qui en rendra les fruits*. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé (Matt. 21:42–44) [C'est nous qui soulignons].

Quels fruits spécifiques attend-Il de nous pour que nous prouvions que nous sommes vraiment Ses enfants?

Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement

avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. . . . Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui (Jean 14:15–17 et 21).

Ainsi, les vrais disciples du Christ, ceux à qui est offerte la puissance du Saint-Esprit vivant en eux, sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui s'abstiennent de les pervertir ou corrompre par leurs interprétations personnelles. Cela nous confirme que la Loi est vraiment à prendre au sérieux. Or, la Loi de Dieu a été manifestée en la Personne de Jésus-Christ. Il était la Parole faite chair (Jean 1:14). On ne peut pas respecter le Christ si l'on méprise la Loi qu'Il incarne.

Jésus leur répondit: Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, *il connaîtra si ma doctrine est de Dieu*, ou si je parle de mon propre chef (Jean 7:16–17) [C'est nous qui soulignons].

### **Comment Jésus peut-il être dit anathème?**

Qu'est-ce que tout cela a à voir avec les dons du Saint-Esprit? Rappelons-nous que Paul commence I Corinthiens 12 par ces mots: "C'est pourquoi je vous déclare que personne, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! . . ." (verset 3). Qu'est-ce que cela veut dire, prétendre que Jésus est anathème? C'est renier les doctrines véritables qu'Il incarne!

Trop nombreux sont aujourd'hui ceux qui font profession de christianisme—et je pense en particulier à des gens qui, au départ, avaient été appelés à faire partie de la véritable Eglise—et qui, en fait, Le disent aujourd'hui anathème. Comment cela se peut-il? Non pas en insultant ouvertement Son nom, mais en L'accusant d'être un malade mental.

En effet, beaucoup d'anciens membres de l'organisme dont nous sommes issus viennent nous dire que la doctrine n'importe pas vraiment, que discuter de la "vraie" doctrine est une source de division, et que nous devrions mettre de côté les divergences doctrinales afin de faire porter l'accent sur "l'amour mutuel". Certes, ce point de vue

séduit fortement les esprits humains à mentalité charnelle, mais il va directement à l'encontre de ce que Dieu a ordonné à Son peuple.

Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que *vous la connaissez*, et parce qu'*aucun mensonge ne vient de la vérité*. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'Antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; quiconque se déclare publiquement pour le Fils [celui qui confesse le Fils—version Synodale] a aussi le Père. *Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous*. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père (I Jean 2:20–24) [C'est nous qui soulignons].

L'apôtre Jean confirme ici que la véritable Eglise avait reçu la Vérité, autrement dit la révélation de Jésus-Christ et des doctrines qu'Il incarne. Cela étant, tout vrai Chrétien a l'obligation de *conserver fermement* ce Christ qui a été révélé sous la forme de la saine doctrine, et de ne jamais varier. Ceux qui persistent ainsi montrent qu'ils croient que Jésus-Christ, en tant que Tête de l'Eglise, est un et sain, et que Sa Personne est saine par nature.

Inversement, ceux qui prétendent que nous n'avons jamais eu la pure doctrine, soutiennent que nous ne pouvons pas savoir ce qu'est la véritable doctrine en réalité, ou croient que Dieu change de doctrine—Sa doctrine—avec le temps, tous ceux-là accusent le Christ de présenter des défauts, donc d'être anathème! Peu importe la mesure dans laquelle ils chantent Sa louange en parole: leur rejet du fondement même de l'image du Christ sous la forme de la saine doctrine revient à L'accuser de ne pas être sain, mais à Le prétendre malade et infirme.

Nous comprenons ce principe dans le domaine physique. Quelqu'un qui souffre d'arthrite rhumatoïde (pour ne prendre que cet exemple) a une maladie immunitaire caractérisée par de vives douleurs, de la rigidité, de l'inflammation et une enflure des articulations. Les plus savants médecins ne comprennent toujours pas ce qui cause cette maladie, mais, en fait, c'est le système immunitaire du corps lui-même qui s'auto-agresse littéralement, les leucocytes passant du flux sanguin dans la membrane synoviale, ce qui provoque une inflammation de cette dernière. Il en résulte à long terme une grave déformation, puis la destruction des articulations.

La même chose est vraie des maladies mentales. Quand une personne présente des troubles psychiques, cela se manifeste souvent par un comportement irrationnel et bizarre. Il se peut que les médecins diagnostiquent alors une schizophrénie, une bipolarité, un trouble maniaco-dépressif ou mille autres choses. Mais le dénominateur commun est un manque de contrôle mental, qui se traduit par ceci que, dans le psychisme en question, deux éléments se combattent. Au lieu de collaborer dans l'unité, les divers systèmes de la personnalité entrent en lutte, d'où des dysfonctionnements, une perte de mobilité puis l'invalidité. Que ce soit dans le domaine mental ou le domaine physique, nous comprenons donc ces principes lorsqu'ils s'appliquent au corps humain.

Pourquoi donc est-il si difficile de les reconnaître lorsqu'ils s'appliquent à Jésus-Christ? Après tout, Il a utilisé cette même comparaison, celle du corps humain, pour parler de Lui-même!

### **Le Christ et Son Corps**

En effet, c'est sous inspiration que l'apôtre Paul a pris l'exemple du corps humain bien portant pour symboliser l'action du Christ et le fonctionnement de Son Eglise:

Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait: Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela? Et si l'oreille disait: Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps (I Cor. 12:12–20).

Oui, de nombreux membres, mais un corps qui tient ensemble, chaque membre collaborant avec les autres dans l'unité vers un objectif commun et jouant le rôle qui lui est assigné en vue du bien de l'ensemble. Jésus-Christ est la Tête de ce Corps, et le

Corps reflète Son essence même. Quand un corps est sain, le système immunitaire n'attaque pas les articulations. Il se contente de jouer son rôle, qui est de protéger le corps des nuisances, et les articulations jouent le leur, qui est de permettre des mouvements libres et indolores. Il ne se produit pas de conflit interne entraînant des douleurs et des handicaps. Tous les systèmes qui font partie de ce corps physique exécutent harmonieusement les ordres de la tête (psychisme et cerveau), qui est là pour le diriger. De même, c'est ainsi qu'il en va des relations entre Jésus-Christ et Son Corps.

Il faut comprendre que, tout en étant un organisme spirituel, le Corps du Christ se manifeste sous la forme d'un ensemble *concret* d'êtres humains, au sein duquel réside le Saint-Esprit. "Car nous sommes membres de son corps,—*de sa chair et de ses os*" (Eph. 5:30, version Darby) [C'est nous qui soulignons]. Oui, Sa chair et Ses os, ce qui confirme que nous parlons d'une œuvre que Dieu est en train d'accomplir à travers des êtres de chair. Beaucoup de nos ex-frères prétendent qu'il ne subsiste pas aujourd'hui de vestige matériel de Son Corps dans une assemblée organisée. Ils tentent d'"éliminer par spiritualisation" la notion de Corps du Christ. Pourtant, il a été promis qu'un Reste fidèle persévérerait jusqu'à la fin. Si tel n'est pas le cas, c'est que Dieu a menti. (Pour une confirmation de ce principe, veuillez relire la *Lettre du Mois* de Décembre 2001, qui était intitulée "Le Reste fidèle—n'acceptez pas de contrefaçons")

Ainsi donc, quiconque prétend que Jésus est anathème dit en réalité que Son Esprit et Son Corps sont dans la confusion, en conflit avec eux-mêmes, et n'ont ni unité ni objectif commun. C'est très exactement là ce que beaucoup d'anciens membres du peuple de Dieu sont en train de dire, en quoi ils ne font qu'accomplir la prophétie. Paul dit, rappelons-le:

C'est pourquoi je vous déclare que personne, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! et que personne ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit (I Cor. 12:3).

Ainsi, les humains vraiment guidés par le Saint-Esprit de Dieu et qui jouent leur rôle dans le Corps du Christ reconnaîtront l'unité de Sa mentalité *saine*—la doctrine révélée à titre définitif—et œuvreront à l'unisson, et non pas dans la rivalité, avec tous les autres membres de ce Corps, chacun jouant le rôle qui lui est imparti. C'est exactement ce que Paul décrit dans les phrases suivantes:

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère

tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune (I Cor. 12:4–7).

Au premier siècle, il y a eu plusieurs administrations, puisque Dieu a chargé douze apôtres de missions et les a envoyés dans diverses régions du monde. S'il y a eu plusieurs administrations, ce n'est pas parce que des dirigeants convertis ne parvenaient pas à s'entendre, comme certains voudraient aujourd'hui nous le faire croire, en prenant pour preuve la rupture entre Paul et Barnabas. Les conclusions de ce genre confirment simplement qu'ils croient que Christ est anathème, divers membres de Son Corps, remplis de l'Esprit, luttant les uns contre les autres. Non, c'est pour une raison bien précise que Dieu a voulu ces diverses administrations. Car, bien qu'ils aient été séparés par la distance, la langue ou quoi que ce fût d'autre, ces membres du Corps, remplis de l'Esprit, sont tous unis par leur accord en matière doctrinale et par leur amour mutuel. "A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jean 13:35).

Ainsi donc, la preuve que le véritable Esprit de Dieu est à l'œuvre réside dans l'unité de but dont font preuve les diverses administrations et opérations collaborant dans la cohésion. Il ne s'agit pas d'une unité reposant sur la "tolérance" envers des interprétations divergentes de la doctrine, comme ce monde le recommande, mais d'une unité qui repose sur une croyance commune en la révélation unique et immuable de Jésus-Christ. Quand des humains sont véritablement d'accord sur la doctrine et qu'ils veulent réellement servir le Christ et non le Moi, ils sont *rapprochés* les uns des autres par l'unité de cet Esprit commun, et non pas dispersés. Là où se rencontrent la division et la séparation, nous avons la preuve que l'un ou l'autre des deux groupes concernés, voire les deux, ne sont pas guidés par l'Esprit de Dieu. Avoir une autre opinion que celle-là, c'est accuser le Christ d'être anathème.

### **Énumération des dons spécifiques de l'Esprit**

Ensuite, Paul énumère neuf dons spécifiques qui ont fait partie du dessein de Dieu en vue de l'action de Son Eglise, l'assemblée concrète de Ses enfants remplis de l'Esprit. Tous ces dons sont des éléments importants de l'ensemble.

En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un



autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut (I Cor. 12:8–11).

Puis, vers la fin du chapitre, se trouve une autre liste, qui comprend à la fois des ministères et des dons spécifiques; dans une mesure importante, ces deux listes se recoupent.

Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues (verset 28).

La première liste donne exclusivement une énumération de dons, sans les mettre en relation avec tel ou tel ministère. La seconde expose ce qui est, aux yeux de Dieu, l'ordre d'importance des ministères particuliers ainsi que de certains de ces dons. Que pouvons-nous savoir de ces dons et ministères tels qu'ils se présentaient au premier siècle de notre ère, donc à l'origine, et de la manière dont ils doivent être pratiqués à notre époque au sein de l'Eglise de Dieu?

Les deux premiers dons mentionnés par le verset 8 sont *une parole de sagesse* et *une parole de connaissance*. La parole de connaissance renvoie à la révélation de ce qui est juste et de ce qui est faux. Cela comporte l'intelligence des lois divines, des choses que Dieu nous ordonne de faire, et de celles dont Il nous ordonne de nous abstenir: ". . . c'est par la loi que vient la connaissance du péché" (Rom. 3:20). La parole de sagesse est la capacité d'appliquer ces lois à la vie pratique, l'art de savoir comment aborder les lois connues et formuler des jugements lorsqu'il arrive qu'elles ne soient pas claires au premier abord.

S'il faut en donner un exemple, nous pourrions penser à la connaissance du Sabbat hebdomadaire. Comprendre la nécessité d'observer le Sabbat *et ce qu'il représente dans le dessein grandiose de Dieu* est en effet un exemple de connaissance révélée par Son Esprit—d'où la parole de connaissance. Mais qu'est-il permis et interdit de faire le jour du Sabbat? Certes, Dieu nous a donné des principes "en noir et blanc" (connaissance) en ce qui concerne les actes permis et défendus, mais il subsiste de nombreuses "zones grises" qui mettent les fidèles de Dieu dans l'embarras. Comment donc se tirer de cet

embarras? Par la "parole de sagesse", le don, qui est une capacité liée à l'inspiration, d'interpréter la Loi et de prononcer des jugements sur des points particuliers. Pour être guidé de cette façon, il faut avoir l'intelligence du véritable *esprit de la loi*. A cet égard, connaissance et sagesse agissent main dans la main, et ces dons édifient le Corps en nous aidant à la fois à comprendre ce que Dieu attend de nous et à appliquer ces principes dans notre vie quotidienne.

Le don suivant, dans la liste des dons de l'Esprit, est *la foi*. La foi est ". . . une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1). Il s'agit donc de la capacité à prendre, jour après jour, des décisions reposant sur la conviction sincère que les choses invisibles sont bien réelles. Les êtres humains ne peuvent pas faire preuve d'une foi et d'une conviction authentiques dans le dessein et le projet de Dieu si le Saint-Esprit ne leur est pas donné. Par exemple, il faut avoir une foi solide en un Dieu invisible pour admettre qu'Il nous a promis d'être notre Guérisseur, que c'est un péché que de consulter les prétendus médecins, lesquels sont de Satan et de se rendre complice de leurs chirurgies et médications invasives, surtout quand on se heurte à une maladie douloureuse et qui met la vie en danger. Qui accepterait facilement d'aller au-devant de la souffrance physique en faisant confiance à la promesse invisible d'un Dieu invisible? Seul celui qui a reçu et cultive ce don: une foi authentique.

Paul situe ensuite les *dons de guérison*, autrement dit la capacité de jouer le rôle d'agent de Jésus-Christ en ce qui concerne Sa promesse d'intervenir miraculeusement afin de réparer le mal que blessures et maladies ont fait à nos corps. Ce n'est pas l'être humain en question qui guérit le patient: il est simplement utilisé par Dieu pour représenter le Christ par Qui, en réalité, nous sommes guéris (I Pi. 2:24).

Voici maintenant le verset 10 et *l'opération de miracles*. Outre la guérison de maux physiques (qui est déjà un miracle en soi), ce terme désigne tous les actes surnaturels de Dieu accomplis par le truchement d'un être humain. Parmi les miracles de Jésus-Christ et des patriarches de l'Ancienne Alliance, citons la transformation d'eau en vin, le pouvoir de marcher sur les eaux, le fait de trouver une pièce de monnaie dans la bouche d'un poisson, la transformation d'un bâton en un serpent et de la mer en sang, le fait d'arrêter la course du soleil, le pouvoir de faire pleuvoir du feu ou de fermer le ciel afin qu'il ne tombe point de pluie, pour n'en rappeler qu'un tout petit nombre.

Le don cité ensuite est celui de *prophétie*, la capacité à révéler des détails précis au sujet d'événements qui se produiront plus tard. Certes, en français comme en grec,

le mot "prophétie" a un sens général, celui de *parole inspirée*, mais le contexte semble bien, ici, se référer au don particulier de prédire les événements à venir.

Paul parle ensuite du *discernement des esprits*. Il s'agit de la capacité à reconnaître la différence entre influences divines et sataniques. Sous sa forme la plus frappante, elle implique la lecture des pensées de quelqu'un, et la science de leur source. Car il n'existe que deux influences spirituelles: celle de Dieu et de Son Saint-Esprit, d'une part, et celle de Satan et de sa mentalité rebelle, d'autre part. Cela étant, on pourrait penser que la différence est évidente. Mais n'oublions pas que Satan est le Prince du mensonge, qu'il parvient à tromper les humains parce qu'il sait admirablement déguiser son influence diabolique. "Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière" (II Cor. 11:13–14). Ce texte établit en outre que l'une des manifestations les plus pernicieuses de la tromperie satanique est l'activité des faux prophètes, personnages qui se réclament de l'autorité de Jésus-Christ pour enseigner. Dans sa vaste majorité, l'Eglise de Dieu a été ravagée par la séduction de faux prophètes, parmi lesquels il y avait plusieurs hommes primitivement appelés à être des ministres légitimes de Dieu mais qui, avec l'aide de Satan, avaient été induits à se détourner de la foi et prêchent actuellement des doctrines corrompues. Quelqu'un à qui est donné le don particulier de discerner les esprits sait voir quelle est la source d'une inspiration, si habile et convaincant que soit un discours en apparence.

Le huitième don spécifique mentionné par Paul est celui de *parler en langues*, par quoi il faut tout simplement entendre la capacité à maîtriser plusieurs langues différentes à côté de sa langue maternelle. Il est vrai que certains êtres humains ont la capacité naturelle d'apprendre des langues étrangères sans pour autant faire partie de l'Eglise de Dieu ni avoir été inspirés par Son Saint-Esprit, de sorte qu'il ne s'agit pas nécessairement là d'un don spécifique qui ne serait présent que chez un véritable serviteur de Dieu. Ici, en fait, Paul souligne que la capacité à maîtriser diverses langues est un don parfois accordé par Dieu de manière miraculeuse, afin d'accomplir une œuvre particulière au sein de Son Eglise.

Le neuvième et dernier don mentionné par la première partie du chapitre 12 est *l'interprétation des langues*. En quoi ce don diffère-t-il de celui dont nous venons de parler, la maîtrise de diverses langues? Nous l'avons dit, beaucoup de gens peuvent sans doute apprendre une ou plusieurs langues étrangères, mais la capacité à *traduire* d'une langue en une autre à l'intention de tiers qui ne sont pas bilingues est effectivement un don très spécial. Là encore, cette capacité n'est pas propre aux serviteurs de Dieu

remplis de l'Esprit, mais il a parfois plu à Dieu de communiquer ce don à quelqu'un sous forme de miracle afin que cet être humain accomplît Sa volonté et Son dessein.

Puis, au verset 28, Paul mentionne deux dons supplémentaires (nous traiterons des ministères plus loin), entendons par là qu'ils ne figurent pas dans la première liste, celle des neuf. Les miracles, le don de guérison et la diversité des langues sont repris, mais il est aussi question des deux dont nous parlons ici.

Le premier est appelé tout simplement "*le don de secourir*". A quel service ce mot peut-il bien faire allusion? Le mot grec ainsi traduit signifie "soulagement". Selon toute vraisemblance, il s'agit de la capacité à apporter du réconfort et de l'aide à ceux qui sont dans la difficulté ou la détresse. Nous savons tous qu'il y a des personnes qui "ont le chic" pour réconforter autrui. Sans doute beaucoup de gens sont-ils maladroits et trop mal préparés pour dire ou faire ce qu'il faudrait quand un de leurs semblables est dans la souffrance. Mais il y a d'autres personnes qui semblent posséder le "don inné" de calmer, rassurer, encourager et consoler. Ils savent ce dont leur vis-à-vis a besoin et ils apportent une aide merveilleuse aux malades et aux malheureux. Cela aussi est un trait de caractère qui peut se rencontrer chez des personnes du monde, sans don particulier du Saint-Esprit, mais il est mentionné ici parce que Dieu le communique parfois pour le bien de Son Eglise.

Le second don du verset 28 est appelé "*don de gouverner*". Le terme grec vient d'une racine qui signifie "diriger", y compris piloter un navire ou guider une troupe. Appliqué à l'Eglise de Dieu, ce mot désigne la capacité particulière à organiser et diriger les fonctions et opérations pour le bien de l'ensemble du Corps. A des fins d'organisation, Dieu a donné à certains hommes, à des moments précis, la capacité de structurer les fonctions administratives en vue d'accomplir Sa volonté.

### **Comment comprendre les ministères de l'Eglise?**

Le second groupe de notions dont parle Paul, dans sa description de l'œuvre de Dieu opérée à travers le Saint-Esprit, énumère les fonctions d'autorité.

Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs . . . (I Cor. 12:28).

A notre époque, ces ministères sont devenus une source de vive contestation parmi les appelés de Dieu. Toutes les fois que se pose la question du gouvernement et de l'autorité, on peut constater une grande nervosité chez les anciens membres de l'organisme dont nous sommes issus. Pourquoi s'étonner, du reste, que tant de gens réagissent avec hostilité en lisant ces mots, vu que, dans le passé, des ministres qui ne servaient pas réellement le peuple comme le Christ l'a ordonné, mais usaient de leur autorité pour se mettre en avant, ont gravement mésusé de ces fonctions! Toutefois, la solution ne consiste pas à nier la légitimité de ces ministères d'autorité tels que Dieu les a révélés, en cherchant à justifier la démocratie ou "gouvernement par la populace" dans l'Eglise, mais à chercher où Dieu continue d'agir par Son Saint-Esprit en vue de préserver un Reste fidèle. Partout où vous trouvez un Reste *légitime* de fidèles de Dieu, vous trouverez des dirigeants qui suivent l'exemple du Christ, donc aiment les frères et se sacrifient pour eux. Ces dirigeants savent confirmer la Vérité avec force et autorité, mais sont bons, patients et longanimes dans leurs rapports avec leurs ouailles. Ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain sous prétexte qu'autrefois, quelques hommes ont mal agi. La prophétie dit (Jér. 23) que cela aussi devait arriver; c'est l'un des moyens élémentaires par lesquels Satan a divisé et dispersé Israël.

Compte tenu de ce qui précède, comment faut-il comprendre ces ministères institués par Dieu?

Paul dit que les *apôtres* viennent en premier lieu. Il s'agissait des serviteurs humains que Dieu avait appelés et chargés de mission afin de parler au nom de Jésus-Christ en tant que Ses ambassadeurs, et par qui les Eglises de Dieu ont été fondées, affermies et préservées. Ces hommes-là n'ont pas appris la Vérité de la bouche d'autres agents humains, mais ont été instruits directement et de manière miraculeuse par le Christ Lui-même. Jésus a appelé les Douze d'origine et les a chargés de mission. Ils n'ont pas été des volontaires, c'est le Christ qui les a choisis dans la foule. Paul, lui, n'a pas été instruit par Lui durant Son ministère terrestre; pourtant, il a été distingué par le Christ et instruit directement, à travers l'Esprit. Il n'a donc pas découvert la Vérité réelle par le truchement d'un quelconque autre humain (Gal. 1:11–20).

Le ministère suivant est celui des *prophètes*. Nous avons déjà dit qu'il s'agissait d'hommes ayant reçu une inspiration spéciale afin de prédire l'avenir, selon la volonté et le dessein de Dieu, ou de délivrer au peuple de Dieu un message particulier.

Le troisième ministère est celui des *docteurs*. Il comprend des hommes ordonnés en vue d'enseigner et de rappeler les doctrines de Dieu au Corps, et cela de manière

continue. Ce ne sont pas des hommes instruits directement par Dieu, comme les apôtres, mais ils ont été instruits de la Vérité par les apôtres, puis ordonnés pour assister ces derniers dans leur travail pour l'Eglise. Ce sont des conseillers qui aident les fidèles à apprendre à appliquer ces principes dans leur vie. Ephésiens 4:11 ajoute à la liste des ministères ceux d'*évangéliste* et de *pasteur*. Un évangéliste est un prédicateur de l'Évangile, désigné pour assister l'apôtre tandis qu'il proclame ce message afin de fonder de nouvelles Églises. Et un pasteur est un berger chargé de prendre soin des Églises nouvellement fondées. Certes, on pourrait en dire bien davantage sur ces ministères, mais la présente lettre traite avant tout des dons du Saint-Esprit dans leurs rapports avec les fonctions évoquées plus haut au sein du Corps de Christ.

### **Interaction des ministères et des dons**

Nous venons d'analyser une liste des onze dons du Saint-Esprit et des trois ministères définis par Paul en I Corinthiens 12. Comment et quand est-il fait usage de ces dons? Tous ces dons ne sont-ils exercés que par des ministres ordonnés? Et sinon, comment les laïcs qui possèdent ces dons en usent-ils dans leurs rapports avec les ministres? Ce sont là quelques-unes des questions qui ont souvent plongé le peuple de Dieu dans la confusion et la perplexité.

Tout d'abord, il ne faut pas toujours envisager ces dons comme des entités isolées et indépendantes. La foi est l'un d'eux, et elle est indispensable au salut (Eph. 2:8). C'est dire que tout membre du Corps doit faire preuve de foi. En fait, la foi est le plus général de tous les dons, celui que tous les membres ont en commun. Le don de secourir en est un autre exemple. S'il est vrai que certains ont peut-être reçu de Dieu un don particulier à cet égard, il reste que, dans la mesure où le Saint-Esprit est présent en chacun de nous, tous devraient être capables de manifester de plus en plus de compassion et de bonne volonté en vue d'aider ceux qui en ont besoin à mesure que cet Esprit s'épanouit en eux. De même, il est raisonnable de concevoir que telle ou telle personne puisse posséder un certain nombre de ces dons, et non pas un seul, selon le dessein de Dieu à son égard. En effet, les divers dons ne s'excluent pas mutuellement.

D'autre part, les onze dons de l'Esprit de Dieu dont nous avons parcouru la liste ne sont pas donnés exclusivement à des ministres ordonnés. Seuls les hommes sont autorisés à être ministres dans la véritable Église, mais un certain nombre de ces dons spirituels sont exercés par des femmes. Nous citerons la foi et la prophétie (car Dieu a, dans le passé, utilisé un certain nombre de femmes dans le rôle de prophétesses: Juges

4:4; Luc 2:36), le discernement des esprits, la maîtrise et l'interprétation des langues et le don de secourir. Il faut donc admettre que même des hommes non-ordonnés peuvent également recevoir ces dons. Il est également très probable que le don de gouverner (savoir-faire administratif) peut être donné à des personnes non-ordonnées, qu'il s'agisse d'hommes ou même de femmes, dans le cadre de la structure d'autorité appropriée.

Même si tel n'est pas toujours le cas, les autres dons se rencontrent plus probablement chez les ministres ordonnés au service de Dieu. C'est le cas du don de connaissance révélée, car Dieu a toujours utilisé des serviteurs chargés de mission—les apôtres—pour enseigner cette Vérité avec autorité. Ce doit être aussi le cas de la parole de sagesse, car les membres individuels n'ont pas le droit de définir la bonne application de la Vérité de Dieu: ". . . il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication" (I Cor. 1:21). Or, cette prédication est assurée par les hommes chargés de mission et envoyés; ce sont eux qui rendent clair ce qui ne l'est pas: ". . . comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? . . ." (Rom. 10:14–15).

Certes, il se pourrait fort bien que le don de guérison soit donné à un laïc; toutefois, l'immense majorité des exemples qu'en donne la Bible parle de serviteurs de Dieu ordonnés mettant ce don en pratique. En ce qui concerne l'Eglise de la Nouvelle Alliance, les instructions sont les suivantes:

Quelqu'un parmi vous est-il malade? *Qu'il appelle les anciens de l'Eglise*, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné (Jac. 5:14–15) [C'est nous qui soulignons].

Nous admettons que Dieu peut confier ce don à un laïc, mais le commandement ne dit pas de faire venir "n'importe quel membre baptisé" de l'Eglise ayant présenté le don de guérison: il faut que *les ministres* imposent les mains au malade, car ce sont eux qui représentent Jésus-Christ en vue de cette fonction.

Semblablement, bien qu'il soit toujours possible que le don d'opérer des miracles soit confié à un laïc—et nous ne songerons jamais à imposer des limites à Dieu en ce qui concerne Son inspiration—la Bible montre que ce don a été confié avant tout aux apôtres, aux prophètes et aux ministres ordonnés afin de confirmer la Parole de Dieu avec puissance.

S'il arrive que Dieu confie à des laïcs les dons de prophétie, de guérison et d'opérer des miracles, une chose est sûre: ces dons n'entreront jamais en compétition avec le ministère. Cela irait à l'encontre du principe même d'unité que Paul tente de formuler!

Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. . . . Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps. . . (I Cor. 12:18–20 et 24–25).

Dieu ne va pas confier à des ministres l'autorité d'instruire, de guider et de protéger les ouailles puis susciter une compétition en confiant un don spécial à un laïc qui utilisera l'Eglise comme un "fonds de commerce", en dehors de l'autorité ministérielle, et exercera son talent de manière unilatérale. Quel non-sens ce serait! Dans le passé, nous avons eu parmi nous des individus qui, parce qu'ils n'étaient pas qualifiés pour devenir ministres, cherchaient à avoir d'autres "dons" qui leur permettraient de se mettre en avant dans l'Eglise. Quelques-uns ont prétendu être doués pour la prophétie. D'autres ont affirmé être capables de guérir.

Indépendamment du fait que les fruits portés n'ont jamais confirmé la réalité de ces "dons", il existe un autre élément qui contredisait formellement leurs prétentions: ils ne cherchaient jamais à exercer leurs "dons" sous la direction des ministres. Loin de là, ils soutenaient toujours que leur autorité était distincte de celle des ministres et insistaient pour que les pasteurs *se subordonnassent* au "prophète" ou au "guérisseur". Comme c'est absurde! Où se trouve, là-dedans, la manifestation de l'unité de l'Esprit de Dieu? Qu'est-ce qui prouvait que ces dons particuliers travaillaient harmonieusement à l'édification du Corps de Christ? On ne voyait rien de tout cela. Inversement, tous ceux qui avaient des yeux pour voir savaient que, selon toute probabilité, Satan s'en prenait à ces membres et jouait sur leur soif de célébrité ou de succès personnel.

Non, si ces dons spirituels sont légitimement donnés par Dieu à des membres, ils seront exercés dans le cadre de la structure d'autorité du Corps que nous sommes, et les fruits de l'unité et de la coopération se manifesteront.



## **Ces dons sont-ils ce qui importe vraiment?**

Dans le passé, nous avons vu de nombreux membres qui se sont laissé anéantir par un appétit de dons spirituels. C'est pour cela qu'il a été ordonné à Paul de traiter du problème de ces dons et d'éclairer l'Eglise afin qu'elle les comprît dans leur véritable contexte. Au sein de l'Eglise primitive, la nature charnelle était un problème grave, et il en a été de même dans celle des derniers jours. Les êtres humains ont toujours de la peine à crucifier réellement le Moi et à cesser de chercher à se mettre en avant.

C'est de cette faiblesse-là que parle Paul vers la fin du chapitre 12 de la Première aux Corinthiens:

Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence [un chemin bien plus excellent—version Darby] (versets 29–31).

Quelle était cette "voie plus excellente", totalement distincte de n'importe lequel de ces dons particuliers de l'Esprit? C'est tout simplement ce dont il est question au chapitre 13, celui de "l'amour"! Paul y confirme qu'aucun de ces dons n'a de valeur s'il n'est pas exercé dans le contexte de l'amour véritable: le sacrifice de toutes les formes d'égoïsme au profit d'autrui. Ainsi se referme la boucle.

## **Comment ces dons se manifestent-ils aujourd'hui?**

Nous savons que Dieu a utilisé chacun de ces onze dons au sein de l'Eglise primitive. La parole de connaissance et de sagesse a été manifestée par les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs. Une grande foi a été manifestée par tous ceux qui ont risqué leur vie pour obéir aux commandements de Dieu, comme on peut le voir dans le Livre des Actes. Des guérisons et des miracles incroyables ont été accomplis. A l'époque, il y avait encore des prophètes et des prophétesses, qui ont transmis des messages particuliers de la part de Dieu. Pierre a reçu le don de discerner les esprits (Actes 5:3). Des humains mis à part ont reçu le don de parler en langues et de les interpréter, ce qui a donné lieu à un miracle le jour où diverses personnes ont entendu le même sermon chacune dans sa langue maternelle (Actes 2:6–8). L'Eglise a été organisée à l'échelon local et régional, ce qui implique le don de gouverner, et

l'assistance mutuelle s'est manifestée en ceci que des frères se sont sacrifiés par compassion pour assister ceux qui étaient dans le besoin.

Mais qu'en est-il d'aujourd'hui? Ces onze dons existent-ils encore dans l'Eglise de Dieu? Il est certain que nous avons reçu la parole de connaissance et la parole de sagesse à travers le ministère de Monsieur Herbert Armstrong et des hommes qu'il a ordonnés pour le seconder afin que cette œuvre fût accomplie à notre époque. Dieu nous a révélé la doctrine exactement de la même manière qu'Il a fondé l'Eglise primitive, à savoir en Se révélant par le truchement d'un serviteur choisi.

De grands actes de foi ont également été accomplis au cours des septante dernières années, même si cette foi est beaucoup plus difficile à déceler pendant les trente dernières, depuis le début d'une apostasie grave, autrement dit depuis que l'Eglise s'est détournée de la Vérité. Malheureusement, même une bonne partie de ceux qui souscrivent à la foi donnée une fois pour toutes en matière doctrinale a de la peine à faire montre d'une parfaite confiance en Dieu durant les périodes de danger personnel; il en reste cependant quelques-uns qui font preuve d'une foi et d'une conviction réelles.

Des guérisons frappantes ont également eu lieu à notre époque dans l'Eglise de Dieu, bien que la diminution de la foi dans l'ensemble ait eu, ces dernières décennies, un impact sur le nombre des guérisons divines. Car foi et guérison marchent main dans la main (Actes 14:9).

Il est certain que nous avons eu des membres qui ont fait preuve de la capacité à discerner les esprits, à en juger par les fruits qu'ils portent. Quel que soit le pouvoir de séduction d'une personne ou d'un message, Dieu nous a donné le moyen d'éprouver les esprits et de dire de quelle source ils procèdent (Deut. 13:1–5 et 18:21–22). Cela n'implique pas le miracle consistant à lire dans les cœurs et les pensées, mais cela demeure un don de l'Esprit qui vient à l'homme par l'aide et l'inspiration de Dieu.

L'Eglise a été bénie en ceci qu'elle a bénéficié de personnes pratiquant les langues et leur interprétation, ce qui a facilité l'annonce de l'Evangile au monde entier, puis, au sein de notre Reste fidèle, la communication, d'un groupe de membres à l'autre, par delà les frontières nationales. Nous sommes profondément reconnaissants envers Dieu de nous avoir accordé ces dons qu'Il a fait durer jusqu'à notre époque à notre intention.

Nous avons également assisté à de nombreux exemples du don de secourir, car des membres possédant cette capacité spéciale à venir en aide à ceux qui en ont besoin

ont servi le Corps du Christ sans se lasser. De même, nous avons joui de la bénédiction divine en ceci que des administrations ont fourni le travail d'organisation nécessaire pour paître les brebis de Son troupeau. Il n'est pas douteux que, pendant les premières décennies de son existence (des années trente aux années soixante du vingtième siècle), l'Eglise était vraiment bénie puisqu'elle croissait à une vitesse moyenne de trente pour cent par an. Mais une direction sage est un don qui s'est perdu quand les ministres ont commencé à pervertir la doctrine, et il est bien certain que des fruits mauvais sont apparus vers la fin des années soixante et ensuite. Néanmoins, tous les dons en question ont assurément été accordés à notre époque.

### **Des dons qui ne se voient pas encore aujourd'hui**

Qu'en est-il des miracles et de la prophétie? Pourquoi ne les avons-nous pas fait figurer dans la liste des dons manifestés au sein de l'Eglise des derniers jours, liste que nous venons de parcourir?

Il est très vrai qu'au cours des septante dernières années, nous avons assisté à un certain nombre de grands miracles sur le plan de notre histoire en tant qu'Eglise. Dieu est intervenu maintes fois pour éviter à l'œuvre de Monsieur Armstrong, encore mal assurée, d'être anéantie. Le fait qu'elle se soit développée à une vitesse si prodigieuse, jusqu'à devenir quelque chose de considérable et d'important, confine aussi au miracle. Il faudrait citer ensuite les nombreuses bénédictions que Dieu a accordées à certains membres ou à des familles entières qui pensent que c'est une intervention divine qui les a gardés du mal ou leur a procuré certaines chances incroyables. Du reste, le simple fait que nous ayons reçu vocation est le plus grand de tous les miracles.

Si, en revanche, nous pensons à des miracles tels qu'il y en a eu au premier siècle, comme Ananias et Saphira tombant raides morts à la parole de Pierre (Actes 5:5 et 10), des portes de prison ouvertes par des anges (Actes 5:19), Philippe déplacé sous les yeux d'un eunuque (Actes 8:39), la morsure mortelle d'une vipère sans effet sur Paul (Actes 28:5) et des morts revenant à la vie (Actes 20:9–12), nous n'en avons pas encore vu de semblables dans l'œuvre que Dieu accomplit à notre époque.

De même, Monsieur Armstrong a constaté que Dieu n'avait pas choisi de susciter de prophètes à notre époque; nous pensons ici à des personnes chargées de révéler des détails concernant les événements à venir. Certes, nous avons eu des prophètes en ce sens que des serviteurs inspirés ont "prophétisé" la Vérité et que nous l'avons entendue.

En revanche, nul, à notre époque, n'a jamais manifesté le don de révéler des noms, des dates, des lieux ni des événements appartenant à l'avenir. Tous ceux qui ont prétendu posséder de tels dons étaient des insensés, comme l'a montré l'échec de leurs prophéties, preuve suffisante du fait qu'ils *n'étaient pas* envoyés par Dieu.

Que dire de plus? Le fait que nous n'avons pas assisté à de grands miracles ni à des confirmations récentes de prophéties, comme il s'en était produit au premier siècle, prouve-t-il que nous ne sommes pas l'Eglise légitime de Dieu? Absolument pas. Cela n'a pas empêché beaucoup de gens de parvenir à cette conclusion. Ils partent de l'idée qu'*il faut* que tous ces dons soient présents à toutes les époques et de manière permanente, faute de quoi l'on n'a pas affaire à l'œuvre de Dieu. C'est pourquoi ils fabriquent de toutes pièces des miracles et des prophéties afin de "confirmer" les œuvres religieuses auxquelles ils souscrivent. Toutefois, la suite a montré que tout cela n'était que du vent.

Non, mes Frères, les dons que *nous avons réellement reçus* de Dieu sont la preuve substantielle qu'Il a accompli une grande œuvre à notre époque à travers le ministère de Herbert Armstrong. Cette Vérité est sans prix, car elle est révélée et a transformé nos vies dans le sens que vous savez, ce qui est la meilleure preuve de la légitimité de cette œuvre. Aucune autre religion ne se réclame de la totalité de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse et ne parvient à démontrer sans contradiction le plan que Dieu est en train d'exécuter en vue d'offrir le salut à l'humanité. L'obéissance à ces lois, telles qu'elles nous ont été enseignées, entraîne des bénédictions absolues pour ceux qui les observent par la foi. Et tout ce que nous avons vu se produire dans notre Eglise depuis plus de septante ans est l'accomplissement littéral des prophéties que Dieu avait prononcées en ce qui concerne la fin des temps.

Le fait est que, conformément à Son plan et à Son dessein, Dieu n'a pas choisi d'utiliser de grands miracles ni l'œuvre de prophètes à notre époque, jusqu'ici du moins. Cela ne nous trouble pas. Nous savons que ces deux moyens d'action joueront avant longtemps un rôle majeur dans Sa manière d'intervenir en faveur de l'homme. Le jour où Dieu étendra Sa main afin de sortir l'Israël spirituel (les humains apostats) de sa fange et qu'Il entreprendra Son œuvre d'avertissement aux nations afin de préparer le Retour de Christ, on assistera aux mêmes grandes manifestations de puissance que celles qui ont marqué Son œuvre du premier siècle. Vu que le temps alloué à l'homme pour gérer la terre touche à son terme, ce jour n'est pas très éloigné de nous.

Entre-temps, quelle bénédiction pour nous que de comprendre la véritable signification et le but des dons du Saint-Esprit de Dieu. Comme ils sont sans prix, le privilège de faire partie des prémices de l'œuvre divine et l'engendrement spirituel par le baptême. Ayant été faits des membres bien-aimés du Corps de Christ, nous avons tous l'occasion de jouer le rôle que Dieu nous a assigné. Chaque membre de ce Corps est d'une importance capitale. Il n'y a pas de membres auxquels nous puissions renoncer. Tandis que nous nous pénétrons de la signification de la Pentecôte et de l'œuvre de Dieu dans et à travers Son Eglise, le rôle des dons de l'Esprit nous apparaît de plus en plus comme essentiel.

A vous dans l'amour et l'affection en Christ,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jon W. Brisby". The signature is written in black ink and is centered on the page.

Jon W. Brisby